

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 26 AOUT 1915

G.-E. DION, Administrateur

## BELLE FETE

Le Bureau d'Edmundston de l'Union St-Joseph du Canada a eu dimanche dernier une belle fête à l'occasion de la bénédiction de sa bannière.

Le Rév. Monsieur le chanoine Hallé, de Québec avait bien voulu faire le voyage jusqu'ici pour nous faire le sermon de circonstance.

La fête religieuse eut lieu à deux heures de l'après-midi. Les membres de l'Union se réunirent à la salle du couvent puis à deux heures se mirent en procession bannière en tête pour se rendre à l'église.

Le chanoine Hallé dans un beau sermon fort goûté de l'auditoire, nous montra qu'il était de notre devoir d'entrer dans les sociétés catholiques. Les sociétés neutres ne sont pas approuvées par l'Eglise, plusieurs même sont défendues. La charité nous oblige à prendre de l'assurance pour protéger nos familles. Il vaut mieux encourager des œuvres de charité que de faire la charité individuelle. L'esprit d'économie est nécessaire et il n'y a pas de meilleur moyen d'économiser que de prendre des assurances dans nos sociétés mutuelles catholiques.

Après la bénédiction il y eut à la salle du couvent une belle assemblée publique. La salle était comble. L'assemblée était présidée par le docteur Sormany.

Son honneur le maire invité à prendre la parole souhaite la bienvenue aux membres de l'Union St-Joseph. Il est heureux de voir cette société progresser. S'il est trop vieux pour y appartenir lui-même il est fier de dire que plusieurs de ses enfants y appartiennent.

Le président remercie ensuite M. le curé du concours précieux qu'il a accordé à l'organisation et en réponse M. le curé se félicite de voir nos sociétés catholiques faire du recrutement dans sa paroisse. Les catholiques qui sont dans une proportion considérable au Canada n'ont pas d'influence parce qu'ils ne savent pas se grouper. Il souhaite du succès à l'Union St-Joseph et se dit toujours prêt à donner son concours aux sociétés catholiques.

"Pour nous français du Nouveau-Brunswick", dit le président, "c'est un bonheur tout spécial d'avoir dans nos fêtes un représentant de la belle province française de Québec et quand comme aujourd'hui ce représentant est un membre du clergé canadien, notre bonheur est double, car c'est à ce clergé que nous devons d'être ce que nous sommes, français et catholiques toujours, malgré la persécution intense à travers laquelle nous avons passé."

Le chanoine Hallé se rend de bonne grâce à l'invitation de nous dire encore un mot. Mettons notre argent chez nous, dit-il. N'imitons pas l'exemple des Anglais et des Français à qui chaque boulet allemand apporte en même temps que la mort de gros bénéfices. Le bon sens veut que nous encouragions nos sociétés de préférence aux sociétés neutres ou protestantes.

Le président en invitant M. Lemieux à prendre la parole rappelle qu'en même temps que ce monsieur est un organisateur de l'Union St-Joseph il est aussi un des persécutés de l'Ontario, il est l'un des membres de la commission des écoles catholiques que le gouvernement de l'Ontario persécute d'une façon toute spéciale.

M. Lemieux dans un discours à la fois documenté et spirituel montre clairement, chiffres en main, que la société de l'Union St-Joseph à tous les points de vue peut se comparer aux sociétés neutres. Nous avons moins de réserve absolument, dit-il, mais nous avons plus de réserve per capita.

L'Union St-Joseph avec \$1,300,000 de réserve est plus forte, car elle n'a que 25000 membres que certaines sociétés qui ont 10 ou 12 millions de réserve mais qui protègent 200 ou 300 milles membres. Au point de vue français et catholique l'Union St-Joseph fait à ses preuves, c'est cette société qui a servi d'intermédiaire pour organiser la lutte dans l'Ontario.

Puis M. Lemieux explique les avantages au point de vue assurance de la société : secours en maladie, indemnité à la mort, frais d'enterrement à la mort de l'épouse, option de retirer son argent par petits montants à partir de 70 ans etc., etc.

Le président ensuite salue avec plaisir l'entrée des Artistes Canadiens-Français dans la ville puis remercie tous ceux qui ont prêté leur concours et l'assemblée se disperse enchantée de cette petite fête.

**Abonnez-vous au "Madawaska"**

## "Fight or Pay"

Sous ce titre, le Standard du 21 courant parlait de notre devoir dans la guerre actuelle. Il disait qu'il était urgent pour chaque citoyen britannique de prendre part à la défense du pays soit en s'enrôlant, soit en contribuant en argent pour venir en aide aux combattants ou à leurs familles.

Jusqu'à présent, la province du Nouveau-Brunswick n'a pas donné sa part ni d'hommes, ni d'argent. Plusieurs comités, entr'autres le Madawaska, se tirent de l'arrière-laisant le fardeau sur les voisins, par apathie, par négligence, par manque d'organisation. Nous ne réalisons pas encore la partie sérieuse qui se joue en Europe. Le conflit actuel est plus important que l'on pense dans certains quartiers. Allons donc demander aux Belges et aux habitants du nord de la France ce que c'est de passer sous le talon des Allemands.

Si la province avait fourni sa part de soldats, nous aurions 7,000 soldats sous les armes et nous avons seulement la moitié de ce nombre. Quant aux contributions en argent nous n'avons pas fait notre part non plus. Il est vrai que les millionnaires sont rares parmi nous, mais il n'est pas besoin d'être bien riche pour se montrer assez patriote pour contribuer quelques piastres afin de soulager les souffrances de ceux qui ont sacrifié tout ce qu'ils avaient de plus cher au monde pour défendre nos foyers et nos libertés. A mesure que les soldats s'enrôlent la pression se fait plus forte sur le fonds patriotique. Si les contributions volontaires ne continuent pas, le fonds patriotique sera bientôt à sec et alors ? Alors il faudra bien supporter bon gré mal gré les familles des soldats qui seront dans le besoin.

L'empire britannique combat pour son existence. Il n'y a aucun doute là-dessus. La victoire est encore éloignée, l'issue de la lutte est encore en doute. Si la France et l'Angleterre sont vaincues qu'advient-il de nous qui nous vantons de tant de privilèges et de tant de libertés sous la couronne anglaise ? Si le Canada tombait sous la domination allemande, que serait notre partage ? Allons le demander à l'Alsace et à la Lorraine, à la Belgique et à la Pologne.

Si nous sommes contents de nos privilèges et de nos libertés, nous devrions être prêts de les défendre par nos bras ou par nos bourses. Tout citoyen de l'empire à un devoir urgent à remplir. Que celui qui peut s'enrôler le fasse ; que celui qui ne s'enrôle pas contribue au fonds patriotique, au fonds pour les hôpitaux, au fonds des mitrailleuses, etc.

Le comté de Madawaska a donné un petit coup de cœur au commencement de la guerre ; la misère et le malheur des martyrs belges nous avaient touchés ; mais nous sommes loin d'avoir fait notre part. Tandis que le montant de deux millions et plus est déjà versé pour l'achat de mitrailleuses, le Madawaska n'a pas souscrit un centin à ce but. Et nous nous étions aussi généreux que quelques-uns le prétendent pour le fonds patriotique ? Le conseil municipal du comté a voté \$500. et des souscriptions privées à Edmundston s'élèvent à peu près \$300. un total donc de \$800. pour une population de 16,000 âmes, et une population assez à l'aise. C'est-à-dire que nous avons contribué pour le fonds patriotique la somme fabuleuse (?) de 5 cents par tête. Quelle générosité ! quelle largesse ! Et dire que nous rencontrons de nos hommes publics qui sont contents de ce que nous avons fait. Si nous ne faisons pas plus et bientôt ce sera une honte.

Nous croyons donc que nos députés, nos professionnels, nos hommes d'affaires, nos membres du clergé devraient former dans le comté une organisation solide et exposer au public la situation telle quelle est, afin que dans l'avenir l'on ne puisse pas montrer du doigt le comté le plus français de la province. Que le mot d'ordre soit : "Fight or pay".

## Grande Fête Champêtre Jeudi 2 Septembre

Chez le Docteur Laporte au profit  
DU FONDS PATRIOTIQUE

Illumination féerique, feu d'artifice,  
Orchestre de premier choix

ADMISSION : 25C.

Des rafraichissements seront servis sur le terrain.

On s'amusera sur la terrasse.

## La Guerre

### Trois victimes des pirates

Londres, 24.—Trois hommes ont perdu la vie dans le naufrage d'un chalutier de Hull, qui a été torpillé hier par les Allemands. Les neuf autres ont pu se sauver.

### 200,000 obus de plus par jour

Paris, 24.—Le "Matin" annonce que la mobilisation industrielle a pris en Russie de telles proportions que d'ici quelques semaines les usines produiront 200,000 obus par jour, en plus de ce qu'elles produisaient auparavant.

### Une apologie de l'Allemagne au Danemark

Londres, 24.—Une dépêche de Copenhague à l'Agence Renter dit :

"Le gouvernement allemand a exprimé son regret du torpillage du steamer "Betty", qui a été coulé dans le mer du Nord le 26 mai et il a annoncé de plus son intention de payer une compensation pour la perte de ce navire danois.

"L'Allemagne prétend que le commandant du sous-marin n'a pas vu le drapeau indiquant la nationalité du navire et il a cru, d'après la route que suivait le navire, qu'il allait rejoindre la flotte anglaise comme croiseur auxiliaire

### Victoire navale de Riga. Zeebrugge bombardé

Londres, 24.—Le correspondant du "Daily Chronicle" à Amsterdam mande qu'un nouveau "gros projet de paix" est en ce moment sous préparation à Berlin, et qu'il sera livré à la publicité dans une quinzaine de jours.

Le correspondant affirme que cette proposition de paix ne se fera pas sous une forme sentimentale par l'intermédiaire de la presse, mais directement par l'entremise d'une puissante médiation, telle que celle du Vatican.

Londres, 24.—Le correspondant de l'Agence Renter à Pétersbourg dit qu'un bulletin a été publié aujourd'hui disant qu'un autre croiseur auxiliaire allemand est à ajouter aux pertes d'hier dans le golfe de Riga.

Londres, 24.—Une dépêche de Pétersbourg au "Morning Post" dit :

"A ajouter aux pertes navales des Allemands dans la bataille de Riga, un sous-marin allemand s'est échoué sur l'île Dago, à l'entrée du golfe, et il sera une perte totale.

Amsterdam, 24.—Un rapport officiel de l'Amirauté allemande reçu ici dit : En face de Zeebrugge, un navire allemand a été attaqué dans la nuit de dimanche, par deux torpilleurs ennemis. Après une brave résistance, le navire fut coulé. Une partie de son équipage fut sauvée.

(Suite à la quatrième page)

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau : Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Edmundston, N. B.  
rnone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. GUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau : 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 322  
Tél. National "S" 519  
Heures de Bureau :  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTEY**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARDHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

## NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria  
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,  
Edmundston, N. B.

**S'assurer dans une Compagnie**  
qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

**A. P. LABBIE,**  
Gérant.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.

### POUR LES CULTIVATEURS

#### Semence de pommes de terre

LE CHOIX DES SEMENCES ET LA SEMENCE PAR BUTTES, AUGMENTENT BEAUCOUP LE RENDEMENT.

Depuis plusieurs années les cultivateurs ont apporté beaucoup d'attention au plantage, au fumage et à la culture de leur semence de pommes de terre; mais ils ont généra-

lement négligé le choix de cette semence. On connaît universellement que l'on améliore la qualité des animaux au moyen d'un croisement et d'un élevage soigné, et que les efforts faits à cette fin donnent des bénéfices. On peut obtenir de pareils résultats, lorsqu'il s'agit des plantes des champs; un tel travail devrait occuper constamment l'attention du cultivateur.

L'expérience a démontré que les pommes de terre, provenant de but-

tes choisies pour la semence, donnent un rendement de 30 à 50 pour cent supérieur à celles dont la semence n'a pas été choisie. La sélection par buttes consiste à faire un choix individuel des buttes dans le champ, au temps de l'arrachage; il faut naturellement choisir les tubercules qui sont de taille vendable afin d'obtenir l'uniformité de grosseur. On peut donner à chaque butte un numéro, ou y planter une baguette; les produits sont gardés séparément et plantés à part l'année suivante, pour établir une comparaison après la récolte. Une autre bonne méthode de sélection consiste à parcourir le champ en automne, juste avant le dessè-

chement des tiges, et de marquer, à l'aide d'une baguette ou autrement les buttes qui semblent être les plus vigoureuses et offrir le plus de résistance aux maladies. Au temps de la récolte, on met à part les produits des buttes choisies, pour qu'ils servent de semence l'année suivante après avoir eu soin de ne pas prendre les tubercules qui ne sont pas de première qualité. On peut en planter une quantité suffisante, chaque année dans un carré à part pour fournir toute la semence l'année suivante. Nul cultivateur n'est trop pauvre pour n'avoir pas le moyen de se ménager un coin de son champ pour son grain ou ses pommes de

terres de semence. Si les cultivateurs pouvaient une fois se rendre compte des avantages d'une telle méthode, ils ne voudraient plus se passer de leurs carrés de plantes de semence. — F. C. N.

#### A LOUER

Quelques appartements pour magasin ou salles d'échantillon.

S'adresser à : Madame C. R. BELANGER, au Queen Hotel.

Annoncez dans Le Madawaska



#### CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 14 Juin 1915  
Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a.m. Arr. Connors N. B. 12.38 p.m.  
Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a.m. Arr. Connors N. B. 8.50 p.m.  
Express : Dép. Connors N. B. 3.45 p.m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p.m.  
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a.m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p.m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, etc.  
Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à :  
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

# GRANDE PARTIE DE

# BASE-BALL DIMANCHE LE 29 AOUT

## A EDMUNDSTON

# VAN BUREN VS. EDMUNDSTON

La partie commencera à 2.30 heures et elle promet d'être intéressante.

Venez tous encourager nos joueurs



#### Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at the Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.  
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.  
In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along side his homestead. Price 10¢ per acre.  
Duties—Six months residence in each of three years after taking homestead patent, also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.  
A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$1.00 per acre. Duties—Six months residence in each of three years, cultivate 20 acres and erect a house worth \$200. The area of cultivation is subject to production in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.  
W. W. CORY, C.M.G.  
Deputy of the Minister of the Interior  
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—5438.

#### COMMENT ON DEVIENT CONSOMPTIF

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les muqueuses de la gorge sont enflammées, l'inflammation s'étend vite aux bronches et provoque le toux. Il importe de conjurer le mal sans délai, tout retard constituant un grave danger. La consommation, en effet, n'est que trop souvent le fait que l'on néglige un rhume qui commence; les microbes de la consommation, répandus partout, s'emparent du terrain favorable, se multiplient et minent sournoisement la constitution la plus robuste. Quelques doses de notre Rhumal auront raison d'un rhume à son début; la persévérance dans le traitement triomphera du rhume le plus tenace. L'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout 75c la bouteille.

**SOUVENIR DE FAMILLE**  
Important Registre Familial  
Prix : l'exemplaire, 10c.  
Le cent : \$3.00  
S'adresser à l'auteur  
Rev. E. P. Chouinard  
St-Paul de la Croix  
Comté Témiscouata P. Q.  
n. 5-6 m

**Poudres Nervines de MATHIEU**  
  
POUDRES NERVINES De MATHIEU  
Pour toutes les Névralgies et Migraines  
Ceci est un remède à caractère puissant  
et d'usage facile.

**GUERISSENT**  
Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le manque de Sommeil, l'état fébrile et la Grippe.  
**EN VENTE PARTOUT**  
25c la boîte  
Si votre fournisseur ne les a pas, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué., vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

Abonnez-vous au "Madawaska"

H. V. ALBERT, MANAGER. TELEPHONE 48-61

**ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO.**

Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast),  
Ginger Beer, Ironbrew, Champagne Cider,  
Limon, Orange, Cream, Line Juice  
Soda, Etc., Etc.

Post Office Albertine, N. B.

**ST. HILAIRE STATION, N. B.**

**Abonnez-vous au "Madawaska"**

**FIVE REASONS**  
Why You Should Buy a  
**Low Down McCORMICK Steel Spreader**

FIRST—It will increase your crop.  
SECOND—It is simple in construction, easy to operate and durable.  
THIRD—It will spread the manure evenly and pulverize it thoroughly thus saving every particle of plant food.  
FOURTH—They are very low, consequently easy to load. They are great labor savers and save time when you are very busy.  
FIFTH—We have agents in almost every locality who can supply you with parts at short notice.

Call on our nearest McCormick Agent and let him explain these advantages to you more thoroughly, or write the Maritime Branch. The McCormick lines comprises:

- |                     |                           |                   |
|---------------------|---------------------------|-------------------|
| Binders             | Oliver Plows              | Feed Grinders     |
| Reapers             | Oliver Cultivators        | Perforator Drills |
| Mowers              | Disc Harrows              | Single Drills     |
| Self Dump Rakes     | Peg Tooth Harrows         | Crank Axle Wagons |
| Side Delivery Rakes | Spring Tooth Harrows      | Democrat Wagons   |
| Hay Tedders         | Horse Hoers               | Land Rollers      |
| Hay Loaders         | Low Down Manure Spreaders | Threshers         |
| Hay Presses         | Cream Separators          | Wood Cutters      |
- THE NAMES OF MCCORMICK AGENTS**
- |                                 |                                 |                                     |
|---------------------------------|---------------------------------|-------------------------------------|
| JOHN B. CLAIR, Clair, N. B.     | PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. | S. SIMKEVITZ, Grand Falls           |
| JERRY BOUTIN, Baker Lake, N. B. | TOON THERIAULT, Green River     | DOCITHE NADEAU, Baker Brook         |
| ALEX. NADEAU, Albertine, N. B.  | A. B. VIOLETTE, St-Leonard      | TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Skating |
| PAUL B. CYR, Edmundston, N. B.  | BARTLEY MARTIN, Martins         |                                     |

**International Harvester Co. of Canada Ltd.**

**ST-JOHN, N. B.**

A vingt ans une femme aime qu'on lui dise la vérité toute entière relativement à la fraîcheur de son teint ; à trente ans elle se contente de la moitié de la vérité et à quarante elle préfère le plus poli des mensonges.

L'homme qui veut réussir dans la vie n'arrivera que par le travail, de quelque heureuse facilité qu'il soit doué. Le travail, c'est le divin labarum de tous ceux qui veulent atteindre au succès solide et durable.

**POUR RIRE**  
**LES EXPLOITS D'UNE FILLE "INTELLIGENTE"**

La semaine dernière une nouvelle scénographe se présentait pour travailler à nos bureaux. Elle prétendait pouvoir écrire facilement 120 mots à la minute. Pour me renseigner sur ses capacités, je lui dictai la lettre suivante :

"Cher Monsieur :—J'accuse réception de votre honore en date de ce jour. J'ai référé à notre avocat la plainte au sujet du paiement des cotisations de votre enfant. Quant au décès de M. E. Bousher, vous devrez me fournir les documents suivants : livret de recrus, extrait de baptême, extrait de sépulture, certificat de donation testament et contrat de mariage. Le Conseil exécutif m'a autorisé à remercier votre succursale pour le recrutement de 4 nouveaux membres depuis le commencement du concours d'argent, et il espère que votre succursale pourra assez facilement recruter encore 2 membres par mois d'ici à la fin de l'année. Espérant que vous m'écrirez, je demeure, etc."

Avec beaucoup de satisfaction, je constatai qu'elle écrivait en effet la scénographe avec beaucoup de rapidité et je remarquai aussi qu'elle comprenait du premier coup car elle ne me fit pas répéter une seule phrase. Intérieurement je me félicitai de cette excellente acquisition et j'ai dit : "Mademoiselle, veuillez m'écrire immédiatement cette importante lettre."

Elle s'installa au clavographe et au bout d'une heure elle me rapporta le chef-d'œuvre suivant :

"Cher Monsieur :—Jaquette de réception de votre-Honoré est en tête de ce char. J'ai référé à notre avocat la plainte au sujet du paiement des cotisations du veau envené. Quant au des, si Monsieur est boucher vous devez me venir. A l'école les docteurs s'ennuient ; livres de lutte, extrait de baies, extrait de morne, sept gigots de médecins, sept gigots de détectives, aide de natation, système est contraire du mariage. Des conseils excellents m'ont autorisé à renverser votre successeur, Bourre-le secretément avec 4 nouveaux meubles. Depuis le commissaire du concours tournant et il semble que votre sucre pourrait facilement. Mais reculez encore, deux meubles par mois. D'ici il a fait d'âne. Espérant que vous maigrerez je me meurs."

—Mais, Mademoiselle, lui dis-je d'un ton légèrement narquois, comment avez-vous pu réussir à écrire

**Le Parjure.**

Quoi de plus misérable et de plus dangereux que le parjure ! Et pourtant, ceux qui suivent les débats judiciaires n'ont pas quelquefois le droit de se demander comment il se fait que des témoins, sous serment, donnent des appréciations diamétralement opposées sur un même fait. S'il est difficile, à cause de l'intention de prouver le parjure, il est aussi très facile de s'en rendre coupable ; il suffit de jurer un fait que l'on sait faux ou dont on a aucune connaissance. Ce crime devient de plus en plus fréquent de nos jours, et il est à désirer que nos cours de justice sévissent avec rigueur contre une plaie aussi redoutable. L'homme qui a la dégoûtante audace de vomir le mensonge après avoir pris Dieu à témoin de la vérité de ce qu'il va dire, et cela tout en mettant en danger l'honneur, la vie ou la fortune de son semblable est un monstre plus dangereux que le meurtrier qui, souvent, cède à la violence d'une passion qui l'égare. Le meurtrier donne la mort à un être humain, c'est un mal que l'on voit qui se mesure et auquel la justice peut apporter un remède aussi prompt qu'efficace. L'homme qui ne respecte pas le serment détruit en secret et consomme son forfait sous le manteau de la justice rendue impuissante et qui est forcée de considérer le mensonge comme étant la vérité. Le meurtrier c'est le mal apparent dont la répression est aussi facile que la découverte ; celui qui se parjure, c'est le mal caché dont les effets sont aussi pernicieux qu'imperceptibles.

Quand l'acte de celui-ci tient de l'hypocrisie et de la lâcheté les procédés de celui-là revêtent l'apparence de la franchise. Le meurtrier prive la société d'un de ses membres, mais la société toute entière est attaquée à la fois par la fausseté judiciaire ; car sans le serment plus de justice ; sans la justice plus d'institutions protectrices du droit et de l'honneur des citoyens, plus de société. Aussi quand un peuple aura foulé aux pieds la religieuse pratique du serment, pour lui commença le règne de la barbarie.

La fréquence du parjure est une preuve certaine de l'affaiblissement des sentiments religieux, tant il est vrai que la religion est la véritable base de tout ordre social.

—Oh ! Monsieur, me répondit-elle avec satisfaction, c'est très facile de déchiffrer la scénographe quand on est intelligent et qu'on fait attention !

Le Messager, L'ARTISAN.  
Lewiston, Me.

**Etat des récoltes semées au printemps**

Les récoltes semées le printemps continuent dans un état moyen excellent moyen ; pour tout le Canada l'état de ces récoltes est au-dessus de 90 p. c. d'une moyenne représentant une pleine récolte. Les fèves, le sarrasin et le lin obtiennent 88 p. c. de cet état, les pommes de terre et les navets sont au-dessus de 90 p. c. ; l'état des autres récoltes est comme suit : mais 82, bette-

raves fourragères 89, foin et tréfle 81, luzerne 87, betteraves à sucre 89 et pâturages 89. Si l'on exprime cet état suivant une échelle où 100 représente le rendement par acre des sept années 1908-1914, l'état des récoltes de céréales au 31 juillet 1915, est comme suit : Blé d'automne 120, blé de printemps 112, tout blé 113 seigle et orge 111, avoi 108 et lin 107. C'est-à-dire que le rendement par acre de ces récoltes, d'après leur apparence au 31 juillet sera probablement au-dessus des sept années précédentes, de 20 p. c. pour le blé d'automne, de 12 p. c. pour le blé de printemps, de 13 p. c. pour tout le blé, de 11 p. c. pour le seigle et l'orge, de 8 p. c. pour l'avoine et de 7 p. c. pour le lin.

**A VENDRE**

**A MOITIE PRIX**

UN MAGNIFIQUE SORRY COUVERT,  
UN DOGCART, 2 BUGGYS, PLUSIEURS  
HARNAIS, 4 VOITURES D'HIVER.

LE TOUT A TRES BONNE CONDITION

S'adresser au NEW VICTORIA HOTEL  
EDMUNDSTON, N. B.

**AUX MARCHANDS**  
**Du Madawaska**

La CIE de CHAUSSEURS de FRASERVILLE

Limitée

Nous portons un stock considérable de

Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers  
à l'huile, de bas de chantiers, lacets,  
verniss, etc.

Nous vendons les CHAQUES manufacturées par la  
CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone

Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

**NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE**

A. LEMIEUX,  
Gérant.

Feuilleton du Madawaska

**LA BRISURE**  
par PIERRE L'ERMITE

Quatrième Partie

(Suite)

—Elegance, solidité, économie !... ricanie, au fond, un Monsieur en redingote noire, inconnu dans le pays.

— Et ce serait une honte... une véritable infamie... continue M. François, qui s'échauffe et va perdre son sang froid.

— Pas de gros mots... hein ? dit un contre-maire.

— Si nous émettions tel vote qui ferait descendre notre beau village au-dessous des campements de sauvages, lesquels ont leur curé et leurs prêtres... un vote qui aurait, comme conséquence immédiate, le rappel de notre brave curé par son évêque.

— Or, c'est précisément ce que veut la majorité du Conseil !... s'écrie Cudgégé qui entre en lice, la tête haute, la voix cassante. Si M. François... quelques fermiers, plus ou moins rétrogrades, veulent, un curé — des goûts et des couleurs, on ne discute pas, — mais, enfin, si ces Messieurs ne peuvent se passer

d'une soutane, qu'ils la payent !... Quant à mes amis et à moi, comme nous n'utilisons pas ce genre de pâte d'Italie, nous refusons même un sou pour en avoir !...

— Ou autrement dit, continue un carrier : Qui veut la messe la paye !...

— A ce compte là, s'écrie M. François, déjà en colère, aucune société n'est possible !... Je paye, moi, un impôt pour le traitement du passeur, et je ne m'en sers jamais, puisque j'ai mon bateau !...

— Mais d'autres s'en servent !... — De M. le curé aussi !... — Possible !... Mais le passeur est utile, tandis que le curé se classe parmi les insectes nuisibles !... — Et si, moi aussi, j'estime le passeur "nuisible" parce qu'il amène des tas d'étrangers les jours de fête, et même les jours de Conseil, où nous devrions discuter rien qu'en famille, les intérêts du pays — attrape, la redingote noire ! — j'en devrais alors voter contre lui, au

grand détriment des Héliers !... Remarquez que la société ne vit que par une abnégation réciproque et une solidarité perpétuelle !... L'étranger, qui fait le bonheur du marchand de vin, gêne ma tranquilité à moi, propriétaire !... A chaque page du budget, vous et moi payons pour des choses dont nous ne nous servons pas... pour des routes nationales de Caracassonne et de Castelnaudary... pour l'Opéra, où je ne mets jamais les pieds, ni vous non plus.

Mais M. François parle déjà depuis trop longtemps, tout un groupe se met à faire : "Hou... hou !... Les frères Rouvaud prennent un air gêné et se consultent à voix basse.

Evidemment, la situation devient critique.

Cudgégé se lève, et, avec un cynisme où l'on sent combien il est sûr d'être soutenu en haut lieu : — Il faut être comme M. le maire, d'une ignorance absolue des idées ouvrières, pour faire de pareilles comparaisons... Nous ne nous servons pas des routes de Caracassonne !... ni de l'Opéra ! C'est vrai !... Mais on peut s'en servir !... Tandis que pas un seul des républicains qui sont ici ne se servira jamais d'un curé !...

— D'abord, vous, Monsieur l'instigateur, vous n'avez pas le droit de

parler ici !... — Ce n'est pas en mon nom, mais en celui de tous ces braves ouvriers, élevés à l'époque du catholicisme, et qui ne savent pas se servir de la parole comme ils maintiennent leurs outils !... — Ils ne devaient pas se présenter au Conseil !... — Parce qu'ils ne savent pas discuter, il leur faut abandonner la défense de leurs intérêts !... Ce serait trop fort !... Si vous m'enlevez la parole... si vous étouffez ici la voix de la démocratie qui repousse de toutes ses énergies votre calotte antirépublicaine... alors je ne réponds plus de rien !... Vous n'empêchez pas le vote, et vous déchaînez la révolution !... Tous les carriers applaudissent en tonnerre.

Alors M. François s'engage à fond : — D'abord, vous n'avez à répondre de rien, ici !... Le maire, ce n'est pas vous, c'est moi !... — Vous dans la salle... Vous jolis de votre reste !... — Ensuite, M. Bourgeois peut être aussi bon républicain que vous, et même meilleur !... ce qui n'est pas difficile, car vous parlez comme un homme qui n'a même pas la première notion de la liberté !... Les conseillers municipaux carriers devraient rougir de se voir mis ainsi

en tutelle par vous !... Vous affirmez qu'aucun ouvrier ne se servira jamais de M. le curé ? Permettez-moi d'en douter !... J'ai vu maintes fois dans ma vie des mangeurs de prêtres tenir à ce que leurs enfants fassent leur Première communion, comme eux-mêmes l'avaient faite !... A ce que les filles se marient à l'église, comme eux s'étaient mariés à l'église !... Que dis je !... J'en ai vu réclamer à grands cris un prêtre à leur chevet de moribond.

Pardon, interromp Cudgégé d'une voix irronique, ces Messieurs, — et il désigne les carriers — ont tous signé, sur un papier en ma possession, pour se faire enterrer très civilement. Aussi, dans la circonstance, votre dernière allusion est totalement dénuée d'intérêt !... — Et c'est vous, misérable, qui avez abusé de leur ignorance pour les amener à un acte qui attristera leurs familles et les désespérera peut-être eux-mêmes à tout jamais !... Vous savez bien qu'il n'est pas rare de voir des malheureux, ayant signé dans un moment de folie leur propre enfouissement, le regretter avec une sincérité dont on doit tenir compte !... — Parfaitement, Monsieur le maire, et c'est précisément pour éviter le retour de pareilles palinodies que mes amis et moi sommes résolus à signifier nettement aujourd'hui

au curé Bourgeois un congé en bonne et due forme, tant et si bien que si un carrier, devenant fou, revenait sur sa décision, il pourrait crier et hurler tant qu'il voudrait pour appeler un prêtre... Ce serait comme s'il sifflait dans un violon, car il n'y aura plus ni église ni curé dans le pays et les alentours !... — Mais, dans ce cas, que faites-vous de la liberté de conscience ?... — Nous nous asseyons dessus, tout simplement !... Il y eut alors de gros rires épais et navrants des rires d'illots applaudissant la lourde facétie de leur garde-chiourme. Et, comme M. François, troublé regarde à droite et à gauche, cherchant du secours, Cudgégé, goguenard, continue : — D'ailleurs, il est complètement inutile de perdre notre salive à discuter !... L'opinion du Conseil doit être faite, et les citoyens carriers de mandent la mise immédiate aux voix... Pas vrai, les camarades ?... — Oui... oui... bénet les ouvriers comme un seul mouton.

Aucun fermier ne réclamant, M. François, à bout de forces, se résigne à lire la proposition préparée d'avance au collage.

Attendu que...  
Attendu que...

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance

TARIF DES ANNONCES

NOTES LOCALES

Sont venus en auto de Siegas dimanche, visiter M. Magloire Daigle...

MM. J. B. Levesque, et Thomas Levesque, de Clair, étaient de passage dans notre ville lundi de cette semaine.

M. Lazare Blanchette, de Biddeford, accompagné de sa dame, est en villégiature chez son neveu M. Patrick Levesque.

M. Napoléon Nadeau, de Fraser ville, était de passage dans Edmundston ces jours derniers.

M. le tailleur J. F. Lebel, est revenu d'un voyage de quelques jours à Montréal.

Mme Camil Bernier, du Cap St-Ignace, Mme Alfred Pelletier, de Fraserville, Mmes Albertine et Lauro Simonneau, de Montréal, sont en visite chez Mde Jos Thibault.

M et Mde Archie Soucy, de Grand Falls étaient en visite chez leurs parents dimanche.

M. Jos T. Martin est allé voir ses enfants à St-Leonard samedi dernier, et il a rencontré son fils Théodore de la Banque de Montreal, qui est transféré à St John New Foundland. Nous souhaitons bon voyage à notre jeune ami.

Melle Lizzie Bougoin, de Grand Falls, est repartie à la fin de la semaine dernière d'une promenade chez ses cousines Mmes Emely et Alma Bourgoin.

M. J. C. Carruthers le principal de notre école et Melle Edwidge Dumas de Grand Anse institutrice de 2e classe sont arrivés pour l'ouverture, le 1er octobre qui a lieu aujourd'hui.

MM. J. W. Chamberland, T. Voisine, C. Theriault, de Ste-Rose étaient de passage dans notre ville, dimanche dernier.

St Jacques, N.B.

La guerre est déclarée... aux vendeurs de rhum

Madame H U Daigle est partie pour une promenade dans l'Ouest.

Monsieur et Madame Vital Ouellet sont partis pour leur voyage de noces.

L'école du district N. 0 1 est ouverte mais seulement que le département secondaire. Le grand département ne doit ouvrir que lundi, le 30.

Monsieur l'abbé Wilfrid Cyr est en visite au presbytère.

Nous institutrices sont presque toutes retournées recommencer leurs classes. Nous leur souhaitons un bon terme.

JEAN HENRI

Grand Central Hotel

Logeaient au Grand Central Hotel ces jours derniers : MM. H. Courchesne, Montréal ; U. H. Droke, Hartland, C. Piamoudou, Québec ; Alf Lalonde, Lévis ; Jos Emmond, Rivière du Loup ; Théod. Paillard, Clair ; Jos Nadeau, Mont Joli ; Denis Martin, Lac Baker ; L. C. Daigle, Moncton, Ant. Courch...

WINDSOR HOTEL

MM. L. N. Mitchell, St-John, N. B. ; W. H. Baubs, Rothesay ; David Blaire, South Bridge, Mass ; F. E. Fournier, St-Basile ; D. D. Porter, St-John ; F. N. Curry, Woodstock, N. B. ; James Conley, S. J. Hatfield, Peel, N. B. ; H. H. Hatfield, Hartland ; Arthur Thornton Hartland ; A. W. Clark, Hartland, R. Birmingham, Hartland ; C. H. Thompson Banger, Me. ; J. W. Zeuk, Brockville ; James Stevenson, Moncton ; F. Atkinson, Lévis, P. Q. ; H. W. Taylor, Grand Falls ; G. W. Bishop, Cochrane, Ont. ; J. P. Cormier, Van Buren ; N. A. Violet, Van Buren ; G. Gray Cabano ; B. F. McDermott, St-John ; J. R. Polly, St-Stephen ; J. McGibbon, St-Stephen ; Chs M. Johnston, St-John ; J. A. Kelly, St John ; A. Palmur, Aroostook ; E. M. Watling, St-John ; J. W. Brown Van Buren.

New Victoria Hotel

MM. James Queen, Cabano, George Jenkins, Moncton ; A. R. Hodson, Montréal ; M. Thibaudeau, Boston Mass ; Fred Violette, Van Buren ; D. J. Madore, Van Buren, S. Soucy, St-Léonard ; Aug. Pain chaud, Riv. du Loup ; Oct Laurin, Fred Laurin, Riv. du Loup ; E. Stredock, Fredericton ; Ed. Fraser, Cap St-Ignace.

EDMUNDSTON HOTEL

Delphis Gaudreau, D. Gagnon, Montmaguy, P. Q. ; E. B. Hagarty, New-Glasgow ; Rev. Père Richard, Long Lake ; François Levesque, Baker Brook ; Paul Bélanger, Cabano ; Jos Hood, Cabano ; P. Q. ; Arthur Lemieux, Ste-Euphémie, P. Q. ; Narcisse Perreau, Ledges, N. B. ; Adelpard Berger, Ledges ; G. Boutot, Long Lake ; Emile Albert, Montréal ; Charley Camble, Hompton N. B.

Le temps, dit un cynique, c'est l'oculiste qui guérit à la longue ceux qui sont aveuglés par l'amour ; le mariage, c'est le chirurgien dont l'opération opère la même guérison presque instantanément.

Recettes du Bazar

Table listing donations for the Bazaar, including items like 'Les Poupées', 'Diamant', 'Musé', 'Carabines', etc., with corresponding amounts.

La Guerre

(Suite de la première page) La flotte anglaise

Flushing, Hollande, 24.—Plusieurs vaisseaux de guerre anglais ont fait leur apparition, hier au large de Knocke, Belgique, et ont bombardé la côte. Une dépêche de la presse dit que les obus ont fait sauter une manufacture entre Zeebrugge et Lissewghie.

Les Allemands ont répondu avec leurs canons de côte, mais ces canons ont finalement été réduits au silence.

De gros nuages de fumée ont monté au-dessus de Zeebrugge, mais on a pu distinguer de flamme.

Deux gros vaisseaux de guerre anglais étaient encore au large de Knocke à 9 heures hier matin.

Victoire confirmée

Londres, 24.—Le correspondant de l'agence Reuter à Péetrograde dit qu'un rapport semi-officiel publié dans la capitale russe qu'un autre croiseur auxiliaire allemand doit être ajouté à la liste des vaisseaux allemands perdus dans le golfe de Riga.

L'Allemagne et la Roumanie

Londres, 23.—Une dépêche de Sofia, Bulgarie, à l'agence Reuter, dit :

Des nouvelles de source privée venant de Bucharest déclarent que l'on craint là que

l'Allemagne n'ait envoyé un ultimatum à la Roumanie au sujet du droit de transporter des munitions à la Turquie par la Roumanie. Le cabinet Roumain est bien résolu de ne pas accorder cette permission.

Un grand nombre de wagons chargés de matériel de guerre ont été détenus à Prédéal, un village près de la Passe de Tomos, où l'on prétend que les troupes Roumaines se concentrent actuellement. Des troupes se massent aussi à Jassy, à environ 200 milles au nord-est de Bucharest, et les régions de pétrole sont couvertes de fortes cargaisons.

Savoir nager

Que diriez-vous si vous étiez soudainement jeté à la rivière ? Iriez-vous au fond ou nageriez-vous ? Environ 7,000 personnes se noient aux Etats-Unis tous les ans.

Le plus grand nombre de ces 7,000 vies pourraient être sauvées si l'on y apportait l'attention nécessaire. Ce sont des victimes de choses négligées. Quelques-uns n'apprennent pas à nager. D'autres sont imprudents dans l'eau — elles veulent faire montre d'habileté — D'autres encore ne pensent pas aux vents, aux courants, aux trous ou à l'eau profonde.

Quelques leçons ressortent donc de cela :

- 1. Apprenez à nager pour vous dispenser de l'aide d'un autre.
2. Apprenez à supporter un autre, parce que chaque nageur peut être un sauveur.
3. N'amelez jamais une personne qui ne sait pas nager en chaloupe avec vous tant que vous ne savez pas nager pour deux.
4. Ne vous levez pas debout ni ne faites balancer la chaloupe.
5. Ne plongez pas ni n'éclabousez les commençants. Cela leur enlève la confiance.
6. Ne vous exposez pas — n'allez pas trop loin à la nage sans une chaloupe.

Tu es un lâche

Le petit entra chez eux en coup de vent. —Maman, ma culotte est déchirée.

—Encore ! Monte ! Oh ! l'enrage, comment as-tu pu te déchirer de la sorte ?

—J'ai rien fait. L'étoffe coupe, tiens regarde, et puis voilà déjà un an que je l'ai... un an c'est long, tu sais !

—C'est bon, mets-en une autre, je passerai ce soir chez le ferblantier t'en commander une en tôle.

Alors le petit la regarda d'un œil incrédule, quitta son vêtement lésardé, prit son gouter et s'en alla à l'étude après avoir embrassé sa brave femme de mère, d'une façon qui voulait lui dire, c'est bon, va, mamam, je t'aime tout de même bien.

Et dans sa petite cuisine, parmi les humbles choses de son humble ménage, souriante, elle se mit à calculer :

A eux trois, ils vont apporter ce soir 200 fr. J'ai une masse de choses à payer : mon loyer 15 fr. ; l'économat, 80 fr. ; le boucher, 20 fr. ; le marchand de bois, 50 fr. ; il faudrait bien un chapeau d'été à la gamine et une culotte de coutil au gamin, en tout 15 fr., plus 10 fr., d'imprévu. Total 190 fr. à soustraire de 200 fr., reste en caisse 10 fr. qu'on mettra dans le bas de laine.

Et elle songeait, heureuse comme une reine, à la petite pièce jaune qui s'en irait, le soir même, rejoindre les 32 autres, là, tout au fond de l'armoire, dans leur impénétrable cachette, et que dans sa prévoyance de mère, elle destinait à servir de réserve et de provision pour les mauvais jours. Et près de la table déjà dressée pour le souper du soir, elle s'assit, puis passa la main sur son front comme pour écarter ces

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00

Capital payé et surplus, \$1,863,900.34

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration

Président : M. H. LAPORTE

Vice-Prés. : M. W. F. CARSLLEY

Vice-Prés. : M. T. BIENVENU

Administrateur : M. G. M. BOSWORTH

BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CENSUREURS)

Prés : HON. SIR ALBX. LACOSTE

Vice-Prés : DR B. P. LACHAPELLE

Administrateur : MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CO.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.

LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

HAUTES NOUVEAUTÉS

Satisfaction et coupe garanties. Ouvrage livré dans le plus court délai.

Voilà ce que nous offrons au public qui aime à être bien habillé.

Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'habillements, de vestes de fantaisies et de pantalons.

AVIS aux "swell" de venir faire leur choix, car les premiers venus les premiers servis.

Essayez-nous une fois et vous serez un client assuré pour nous à l'avenir.

AVIS

Aux couturières qui désireraient faire faire leurs boutonniers à la machine et des boutons sur commande de s'adresser chez le tailleur

J. H. Nap. GOSSELIN, Marchand-Tailleur

EDMUNDSTON, N. B.

choses qui la poursuivent, telle qu'une obsession.

6 heures.—Les sirènes des usines jettent dans le calme du soir tombant leurs notes stridentes qui marquent, pour le vaste monde des ouvriers, le fin du travail et le commencement du repos. Dix minutes après, la porte s'ouvre et il n'entre que deux : le gamin et la gamine.

—Je rapporte 48 fr., dit l'un. —Et moi 42, dit l'autre.

—Tenez, maman, on ne manquera pas encore de pain cette fois-ci.

La mère prit l'argent des petits atrocement angoissée :

—Papa ne revient pas avec vous ?

—Non, il est entré au café avec des camarades ; il nous a dit qu'il serait à la maison dans un instant.

—Ah ! fit-elle avec un soupir étouffé. Nous l'attendrons pour souper.

Et pendant ce temps-là, lui, l'homme, buvait tranquillement avec les camarades, oubliant qu'il avait promis à sa femme de rapporter tout, parce que, s'il prenait l'habitude du café, il ne serait plus possible de faire des économies chez lui. Pourtant, quand il revint sur les huit heures, il songea qu'il n'avait pas tout bien fait ; il entrevit d'avance sa femme qui viendrait l'embrasser, silencieuse et triste et qui prendrait de lui sans mot dire, sa paye ébréchée : 106 fr. au lieu des 110 sur lesquels elle comptait ; et là tout au fond de lui-même, à l'endroit mystérieux où gît la conscience, il entendit une voix qui lui criait : Tu es un lâche.

La foule, indifférente aux beautés du ciel, s'entassa dans les théâtres pour y voir jouer une "étoile".